



1^{res} Rencontres Nationales de la Cybersécurité

Le 14 mai à Aurillac se tiendront les 1^{res} Rencontres Nationales de la Cybersécurité qui marqueront la création en septembre 2019 d'un 3^e département d'IUT sur le campus universitaire d'Aurillac proposant un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) Statistique et Informatique Décisionnelle (STID) - Cybersécurité (cf. « *Le DUT Statistique et informatique décisionnelle, Option cybersécurité* »). À l'heure de la transition numérique, **la Cybersécurité devient un enjeu de pointe pour les entreprises et les territoires** (cf. « *La Cybersécurité* »). C'est **pour le comprendre, en débattre et se préparer à y répondre** que sont initiées les **1^{res} Rencontres Nationales de la Cybersécurité**. Elles se tiendront le mardi 14 mai au Centre de congrès d'Aurillac :

- 18 h : première partie réservée aux professionnels des entreprises, du secteur tertiaire et des collectivités sur inscription. Cette séquence destinée aux chefs d'entreprises, aux décideurs, aux responsables d'administrations, de collectivités permettra de définir les enjeux, les risques et les perspectives avant un temps d'échange avec les intervenants ;

- 20h30 : seconde partie ouverte au grand public qui permettra de découvrir les enjeux de la sécurité des systèmes informatiques et les apports de la nouvelle formation STID de l'IUT d'Aurillac.

Ces 1^{res} Rencontres s'articuleront autour de la présence et des interventions du Général d'armée (2S) Marc Watin-Augouard, Fondateur du Forum international de la cybersécurité (FIC), et de Jean-Christophe Mathieu, coordinateur cybersécurité Siemens France (cf. « *Les Intervenants* »).

Tout comme le DUT, dont l'option Cybersécurité est unique en France, cet événement est le fruit d'une mobilisation, autour de l'Université Clermont-Auvergne et de l'IUT, des acteurs publics et économiques du Bassin d'Aurillac et du Cantal (cf. « *Mobilisation générale d'un territoire* »). L'ambition est de devenir un territoire référent dans le domaine de la Cybersécurité, lieu de formation, de recherche, d'information et d'échanges.

Plus d'informations : stid.iut-clermont.fr





la Cybersécurité Définition, enjeux...

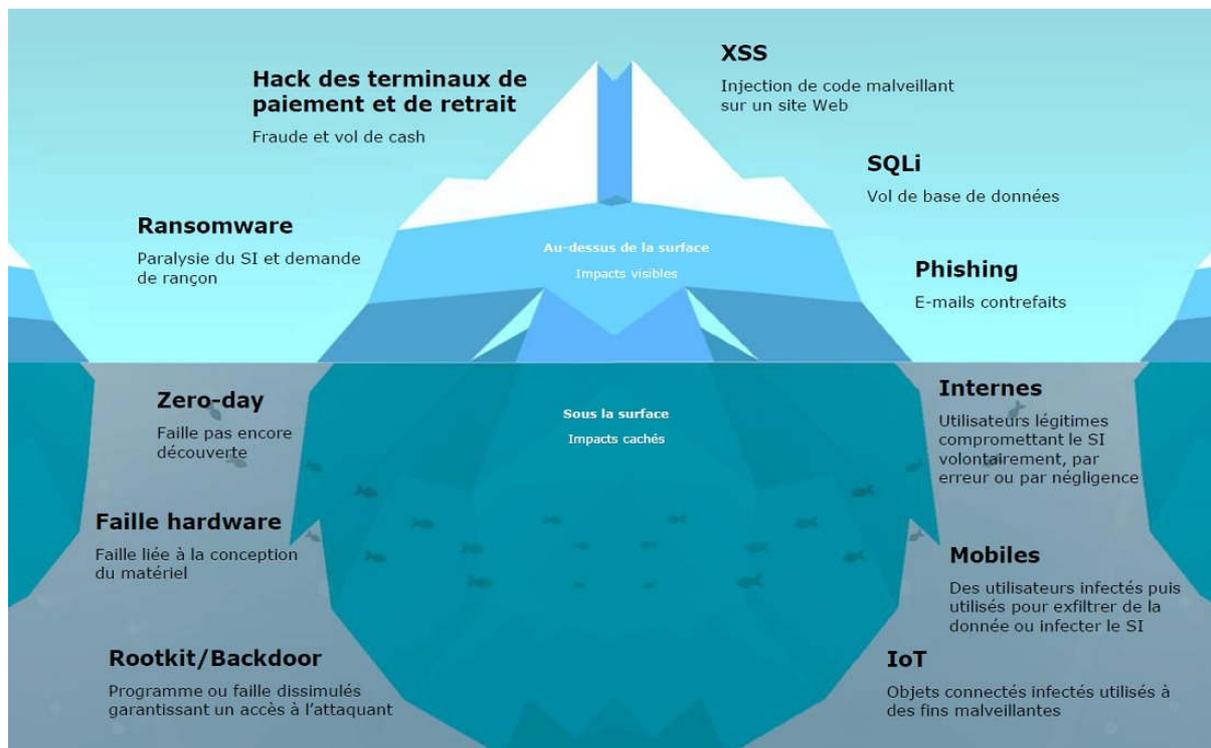
Le marché de la sécurité se décompose en deux grandes fonctions :

- d'une part, des missions de sécurité des biens et des personnes,
- et d'autre part, celles -en plein essor- directement liées aux systèmes de surveillance et de détection des cyberattaques.

Cette cybercriminalité, utilisant des matériels à fortes composantes technologiques et informatiques, est en hausse constante.

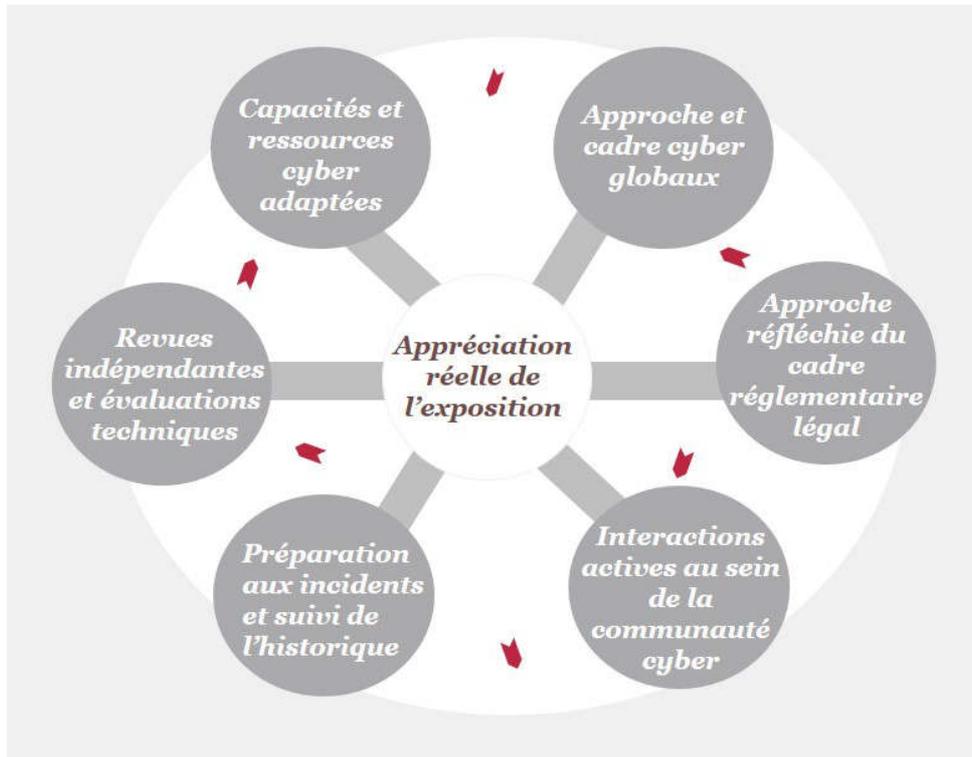
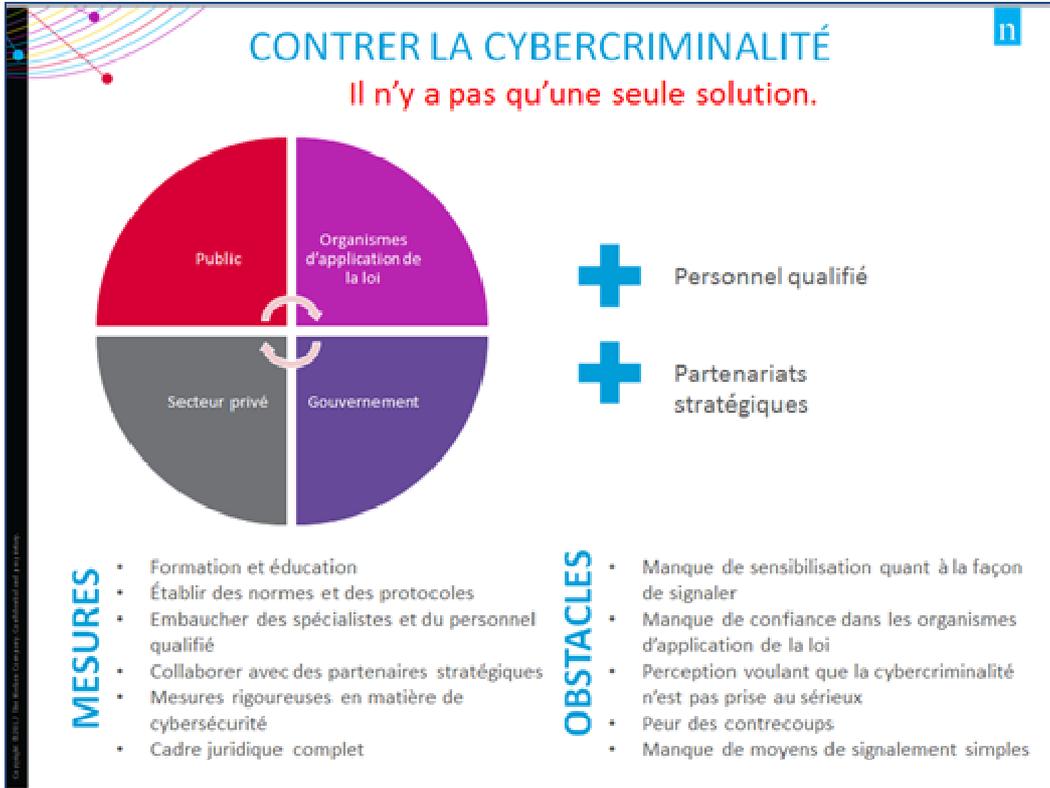
En effet, nous vivons aujourd'hui une véritable révolution informationnelle, où l'information est volatile et l'informatique est en soi un système d'information. Les données détenues par les entreprises comme celles engagées dans les réseaux sociaux sont à la base de la décision. Mais ces données, dont l'émetteur se dépossède parfois lui-même, sont également exposées à de nouvelles formes de criminalité numérique.

L'espionnage économique, la délinquance astucieuse, le dark web, la violation des secrets de fabrication, l'ingérence économique, la manipulation des données à caractère sensible, la création de fichiers comportant des données personnelles, les copies illicites de données bancaires, les *scam* romances, les escroqueries à la nigériane, l'atteinte à la e-réputation, le phishing, le cyberharcèlement, les flux téléphoniques détournés sont autant d'exemples de cybermalveillance auxquels sont actuellement confrontés les entreprises et les particuliers.





La prévention et la détection de telles menaces sont devenues dès lors incontournables.





STID
Aurillac
Statistique &
informatique
décisionnelle
Cybersécurité

UCA
UNIVERSITÉ
Clermont
Auvergne



1^{res} Rencontres Nationales de la
#CYBERSÉCURITÉ
MARDI 14 MAI
Centre de Congrès • Aurillac

Les Intervenants

Général Marc Watin-Augouard

Ancien inspecteur général des armées, le général d'armée (2S) Marc Watin-Augouard est issu de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'école des officiers de la gendarmerie nationale. Il a exercé toutes les responsabilités territoriales, depuis la compagnie jusqu'à la zone de Défense. Il a ainsi été affecté à Saumur, Evreux, Châlon-en-Champagne et Lille.



Il a été chargé de mission auprès du directeur général de la gendarmerie nationale et chef du service de communication de la gendarmerie. Entre 2002 et 2005, il a été conseiller pour la sécurité auprès de Nicolas Sarkozy et de Dominique de Villepin, ministres de l'intérieur. En 2005 il a été rapporteur d'un groupe de travail sur la cybercriminalité, présidé par Thierry Breton, alors président de France Telecom. En 2007, il a fondé à Lille le Forum International de la Cybersecurité (FIC).

Depuis 2012, il dirige le centre de recherche de l'EOGN et co-dirige le FIC. Il a notamment participé aux travaux du Livre Blanc sur la Défense et la sécurité nationale. Il est président du Centre expert Français de lutte contre la cybercriminalité (CeCyF), membre du conseil d'administration du Centre européen de prospective stratégique (CEPS) et membre du comité stratégique du cercle K2. Il est membre du comité de rédaction de la revue Administration.

Il enseigne notamment à Paris II Panthéon-Assas, à l'université Reims-Champagne, à HEIP (hautes études internationales et politiques). Il est référent de la session nationale « souveraineté numérique et cybersécurité » de l'IHEDN et de l'INHESJ.

« En 1969, 4 ordinateurs distants reliaient pour la première fois des universités américaines. En 2020, plus de 50 milliards de machines devraient être connectées.

En 2030, les experts prédisent plus de mille milliards de machines connectées. Entretemps, la 5G, dont le déploiement va débuter en 2020, va favoriser la multiplication des objets connectés, le développement des espaces, des systèmes, des transports « intelligents », des industries 4.0 marquées par une place croissante donnée à la robotique.

Cette transformation numérique s'accompagne d'un développement exponentiel de la production de données. Données captées, échangées, stockées, traitées, elles constituent une « matière première » qui ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. En deux jours nous en produisons plus sur internet que celles accumulées depuis le début de l'humanité jusqu'à la fin du XX^e siècle. En 2030, la production annuelle sera de 1 000 milliards d'équivalent d'un disque dur d'un téraoctet.

Le nombre d'internautes devrait atteindre le seuil des cinq milliards en 2025, ce qui va considérablement augmenter leur valeur économique. En même temps, ils constitueront une cible idéale pour les prédateurs, leurs objets connectés offrant un nombre toujours plus important de portes d'entrée.

Dans ce contexte, la cybersécurité s'impose. Sans elle, le cyberspace pourrait devenir un terrain incontrôlé, idéal pour des pirates de toute nature. La cybercriminalité est la criminalité du XXI^e siècle ! Le prédateur l'a compris : jamais il n'a été aussi proche de sa victime, jamais il n'a été aussi loin de son juge, car il opère caché, depuis des territoires « cybervoyous ». Avant que l'on mette la main sur lui, il a depuis longtemps supprimé les traces de ses méfaits, transféré ses gains, changé lui-même de territoire. La lutte contre la





cybercriminalité est donc un enjeu majeur. La justice, la police et la gendarmerie doivent se « reformater » pour répondre aux attentes des citoyens, des entreprises, de l'Etat.

Dans le même temps, il convient de développer une stratégie de cyberdéfense pour protéger contre les cyberattaques les acteurs relevant des secteurs critiques, les organismes d'importance vitale, civils ou militaires, dont la fragilisation aurait un impact majeur sur la vie de la nation. Cette cyberdéfense n'est pas seulement militaire, sauf dans sa dimension « offensive ». Elle est transversale et appelle une meilleure coopération public-privé.

La cybersécurité est une condition de la confiance dans un espace numérique qui irrigue désormais tous les actes de notre vie quotidienne. Elle appelle une meilleure coopération internationale, mais avant tout, une stratégie à l'échelle européenne, car l'Europe est seule aujourd'hui capable d'offrir une alternative au choix qui se profile : être assujettis aux chinois ou aux américains. La cybersécurité soulève la question de la souveraineté nationale. Cette souveraineté doit se renforcer dans des alliances, à défaut d'une gouvernance mondiale qui ne parvient pas à se structurer.

La souveraineté d'un pays repose d'abord sur son capital humain. La France doit former toujours d'avantage de compétences, relevant des « sciences dures », mais aussi des sciences humaines. Les « humanités numériques » prennent une importance croissante, car le droit, la philosophie, la sociologie doivent accompagner, enrichir, contenir les nouvelles technologies. Abandonner aux scientifiques l'espace numérique serait une erreur funeste. Peu nombreuses sont encore les universités qui ont su intégrer le numérique dans leurs formations. Celles qui ont compris l'enjeu et se lancent dans la formation bénéficieront demain d'un « avantage compétitif ». Mieux, elles favoriseront le développement d'un écosystème numérique, avec des PME et des startups qui viendront y trouver les compétences rares. En décidant d'ouvrir une formation dédiée à la cybersécurité, Aurillac fait un pari sur l'avenir. On peut « parier que ce pari sera gagné » ! »

Général Marc Watin-Augouard

Jean-Christophe Mathieu

Jean-Christophe Mathieu a démarré sa carrière en tant que chef de projet dans le monde de l'intégration de systèmes industriels dans des domaines aussi variés que la sidérurgie, l'automobile, l'agroalimentaire, les transports et ce à travers le monde... Il rejoint ensuite le groupe SIEMENS au sein du secteur Industry en tant qu'ingénieur d'assistance technique, puis devient référent technique national pour les réseaux et la cybersécurité des systèmes industriels.

Par la suite Product and Solution Security Officer pour Siemens France, il a activement participé aux travaux de l'ANSSI pour la cybersécurité des systèmes industriels ainsi qu'aux travaux européens en matière de protection des infrastructures critiques.

Il est aujourd'hui le coordinateur cybersécurité pour le groupe Siemens en France et a conduit l'ensemble des travaux pour la labellisation des formations, la certification et la qualification par l'ANSSI pour une large gamme de produits Siemens.





Une nouvelle formation à l'Université Clermont-Auvergne, campus universitaire d'Aurillac : DUT Statistique et Informatique Décisionnelle option Cybersécurité

Un DUT Statistique et Informatique Décisionnelle (STID) option Cybersécurité proposé par l'IUT Clermont-Auvergne ouvre ses portes à la rentrée 2019 sur le campus universitaire d'Aurillac. Cette formation de pointe, innovante et prisée, a été élaborée en partenariat avec le Forum International de la Cybersécurité et est parrainée par l'ex-patron du RAID, Jean-Michel Fauvergue.

Des professionnels formés pour de nouveaux besoins

Dans un environnement numérique de plus en plus affirmé, former des professionnels aptes à gérer des bases de données devient un enjeu fort d'enseignement pour répondre à de nouveaux besoins économiques. L'objectif du DUT STID est de développer les compétences essentielles pour la gestion informatique des données, leur traitement statistique et l'informatique décisionnelle. Les étudiants sont formés à l'utilisation de nombreuses méthodes statistiques, à l'exploitation des informations par un ordinateur et aux systèmes de surveillance et de détection des cyberattaques.

A l'issue du DUT, ces techniciens pourront apporter aux entreprises des compétences polyvalentes : « chargé d'études statistiques (CES) », « développeur statistique (DS) », « data-manager (DM) », « chargé d'étude décisionnelle ». Avec une spécificité pour ceux issus du DUT STID d'Aurillac : une qualification unique en France en matière de protection et sécurisation des données.

Cybersécurité : une option unique en France

Le DUT STID est proposé dans 14 villes françaises dont les plus proches d'Aurillac sont Lyon, Carcassonne ou Avignon. Le nouveau cursus est donc le seul en Auvergne et à 300 km aux environs. Mais en outre, avec son option Cybersécurité, le DUT STID d'Aurillac est la seule formation post-bac sur le plan national en matière de protection des données informatiques et plus généralement numériques, répondant à une demande croissante de sécurisation des particuliers, des entreprises et des collectivités.

En complément du programme pédagogique national, l'orientation Cybersécurité permet d'aborder de façon très concrète les thèmes de l'intelligence économique, l'audit de sûreté, la prévention situationnelle, la protection mécanique et électronique, l'économie temporelle, la méthodologie de la lutte contre la cybercriminalité, l'espionnage économique, la délinquance astucieuse, le dark web, la violation des secrets de fabrication, l'ingérence économique, la manipulation des données à caractère sensible, la vidéo-protection, le traitement judiciaire de la cybercriminalité ainsi que les outils de protection des cyberattaques au sein des entreprises.





Enseignements fondamentaux et professionnels

Les études se déroulent sur 2 ans à temps plein, découpés en 4 semestres. Ils comportent chacun 2 Unités d'Enseignement (UE) regroupant différents modules. Encadrés par des professionnels de la Gendarmerie Nationale, de la CCI, de l'Armée et d'entreprises variées, les modules se répartissent en trois grandes catégories d'enseignement : Mathématiques et statistiques, Informatique, Tertiaire, auxquels s'ajoutent les modules de langues vivantes.

Les programmes, horaires et coefficients sont fixés par arrêté du ministre chargé de l'Enseignement supérieur après avis de la commission pédagogique nationale. A la formation dirigée (cours, Travaux Dirigés, Travaux Pratiques) s'ajoutent des travaux personnels encadrés et 10 semaines au minimum de stage en entreprise. La deuxième année est également possible en alternance entreprise/formation.

Plus d'une cinquantaine d'étudiants par promotion (soit plus de 100 étudiants sur les 2 années) sont attendus pour ce nouveau cursus. Alors que la nouvelle formation n'a été intégrée sur la plateforme Parcoursup qu'en janvier, plus de 300 dossiers ont été déposés. Dès la première rentrée, en septembre 2019, les places ouvertes (2 groupes de 28) pour la 1^{re} année du DUT STID option Cybersécurité d'Aurillac seront donc occupées !



Mobilisation générale d'un territoire

L'ouverture du département STID option Cybersécurité à Aurillac marque un succès collectif, celui d'une action volontariste qui a mobilisé aux côtés de l'Université Clermont-Auvergne et de l'IUT l'ensemble des Collectivités et un fort partenariat tissé avec tous les acteurs économiques et institutionnels :

- **pour le monde de l'Enseignement supérieur**, Benoît Delaunay, Recteur d'Académie, Mathias Bernard, Président de l'Université Clermont-Auvergne, Jean-Claude Hugué et Nicolas Mainetti, respectivement Président du Conseil et Directeur de l'IUT de Clermont-Ferrand - Aurillac - Le Puy, Béatrice Collay-Sahuc, Responsable du département STID à Aurillac.

« L'ouverture de ce DUT Statistique et Informatique Décisionnelle s'inscrit dans la continuité de nos efforts communs pour renforcer le campus universitaire aurillacois et surtout offrir aux étudiants des formations innovantes, directement connectées aux demandes du milieu économique. »

- **pour les Collectivités et Pouvoirs publics**, le Préfet de Région, Isabelle SIMA, Préfet du Cantal, Jacques Mézard, ancien Ministre, Josiane Costes, Sénatrice du Cantal, Vincent Descœur, Député du Cantal, Laurent Wauquiez, Président du Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, Bruno Faure, Président du Conseil Départemental du Cantal, Michel Roussy, Président de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, Pierre Mathonier, Maire d'Aurillac ;

« L'ouverture de ce département va conforter l'IUT et l'enseignement supérieur sur notre territoire. C'est une nouvelle possibilité de formation offerte aux jeunes Cantaliens et qui, par son caractère innovant, renforcera l'attractivité du Bassin d'Aurillac et du Cantal. »

- **pour le monde économique**, la Chambre de Commerce et d'Industrie, les entreprises Matière, Qualiact, Qualipac Aurillac, Biose, Europe Service, Abeil, Altitude ; la « Mécenic Vallée », entre Figeac et Rodez, où sont installées quelque 120 entreprises de la métallurgie et de l'aéronautique, est aussi intéressée, ainsi que le bassin économique clermontois.

« Cette orientation universitaire est le complément indispensable pour le maintien et le développement de nos entreprises. Le numérique et la cybersécurité sont devenus un maillon fondamental de nos structures. »

Contact Presse :
 Franck LACROIX / Pôle Universitaire d'Aurillac
 franck.lacroix@uca.fr / 04 71 45 57 69
 stid.iut-clermont.fr

